

PRENDRE CORPS

Rêve, conception et inauguration du



« Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire. »

Valère Novarina

Dispositif innovant d'Éducation Artistique et Culturelle, **Prendre corps** propose à l'enfant, par le truchement des cinq sens, de mener son propre voyage à travers l'Histoire de l'art. Né de la rencontre entre Maëva Guillemet – médiatrice culturelle formée à l'école du Louvre – et Nathalie Roux – institutrice et directrice de l'école de Vebron – cet atelier de plusieurs semaines invite les enfants à choisir, concevoir et faire visiter leur Musée Imaginaire.

Par des expériences ludiques et sensorielles, les enfants abordent différentes œuvres d'art et apprennent à s'en emparer. Afin de « parler » ces œuvres, chacun·e doit bâtir son propre langage – un langage pas uniquement verbal mais expérimental, sensoriel, sonore, musical, olfactif, gustatif, gestuel. Tissant avec elles des liens sensibles, poétiques, l'enfant relie ces œuvres à son imaginaire.

Choisissant l'une d'elles et approfondissant les émotions qu'elle lui inspire, l'enfant va alors apprendre à transmettre l'indicible. Guidé en cela par notre médiatrice culturelle, il va donner forme à ses sensations propres, sa singulière sensibilité. Dans le **M.I.E.L – Musée Imaginaire des Enfants de Lozère**, chaque enfant se fait « le passeur » d'une œuvre. Les visiteurs sont invités à différents voyages oniriques au travers des plus grands chefs d'œuvres de l'humanité, à la rencontre, peut-être, de terres inconnues – oubliées – en eux-mêmes.

I/ SE SAISIR

Où l'enfant se relie aux œuvres

« Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies
Et d'autres, corrompus, riches et triomphants »

Charles Baudelaire, « Correspondances » in *Les Fleurs du mal*

Continuité et cohérence d'un projet pédagogique qui s'invente en Lozère

Au cours de la saison 2018-2019, L'Apocalypse Joyeuse s'est associée à l'école de Vebron pour des résidences d'écriture, de répétitions et de médiation culturelle. « À l'intérieur : Nos paysages », œuvre hybride mêlant théâtre et cinéma, réalité et fiction, est le fruit de cette immersion en Lozère, au cœur de l'école de Vebron. Inspirée des paysages exceptionnels du sud de la Lozère, des élèves eux-mêmes et de la pédagogie Freinet, inspirée également des menaces qui pèsent sur les écoles rurales et de la loi Blanquer, l'histoire est celle d'une école qui va fermer mais surtout celle de ses élèves qui s'auto-organisent pour la sauver. Ils nous guident hors de l'école et nous invitent à les (re)découvrir à travers le cinéma.

Fin mai 2019, les représentations de cette pièce, à la rencontre des pratiques amateurs et professionnelles, ont donné lieu à des moments d'échanges entre habitants et entre générations. Le succès et la richesse de cette aventure ont fait naître le désir de développer cette collaboration entre L'Apocalypse Joyeuse, les élèves de l'école de Vebron et sa directrice, Nathalie Roux. Ainsi est né, pour la saison 2019-2020, **Prendre corps**, dispositif d'Éducation Artistique et Culturelle qui mène à un événement spectaculaire, ludique et familial : l'inauguration du « Musée Imaginaire des Enfants de Lozère ».

Ce nouveau chapitre se pense en étroite collaboration avec Nathalie Roux et s'inscrit dans une continuité pédagogique. L'école de Vebron a accueilli, l'année dernière, « Le Louvre à l'école », musée itinérant de reproductions d'œuvres. Maëva Guillemet, médiatrice culturelle formée à l'école du Louvre et membre de L'Apocalypse Joyeuse en a assuré les différentes médiations. Les enfants prolongent ainsi une expérience à laquelle, progressivement, ils se familiarisent : regarder une œuvre, apprendre à en saisir les éléments caractéristiques, comprendre en quoi cette œuvre est le pont qui relie deux rives – celle des émotions passées et celle des émotions présentes. La cohérence de ce travail développé à l'école inscrit donc dans le parcours de l'élève ce discernement essentiel, fondamental, que nous apporte la « pratique des sensibilités ».

Du musée à l'école / de l'école au musée : Histoire de l'art et éducation à l'image

La rencontre avec les œuvres mais aussi avec l'institution muséale est l'un des piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle. **Prendre corps** est pensé comme un dispositif de médiation qui crée les conditions d'une rencontre entre l'art et l'enfant. De grandes reproductions d'œuvres, imprimées sur des kakemonos déroulants, lui permettent d'apprivoiser l'environnement spécifique, bien particulier, des musées et des expositions.

Prendre corps se présente comme une approche pédagogique transdisciplinaire en lien direct avec les programmes d'apprentissage de l'enfant. Au contact des œuvres, celui-ci acquiert des connaissances en Histoire de l'art mais également en littérature, en mythologie, en Histoire des religions. D'une discipline à l'autre, des liens se tissent : histoire, géographie, français et même mathématiques – par la notion de proportions et de rapports entre les formes, les couleurs.

L'éducation à l'image, enfin, la sensibilisation à la construction d'une image est au cœur des visées pédagogiques de ce dispositif. L'enfant comprend que l'image est signifiante, qu'elle n'est ni neutre ni objective, qu'elle est toujours un point de vue sur le monde. Il apprend à décrypter ce point de vue, à en comprendre les ressorts et à formuler son propre positionnement critique.

II/ BATIR SON LANGAGE

Où par les sens, l'enfant explore les champs de l'imaginaire

« Je te langue
je te nuque
je te navigue
je t'ombre je te corps et te fantôme
je te rétine dans mon souffle
tu t'iris
je t'écris
tu me penses »

Ghérasim Luca, *Prendre corps*

Le langage des sens, parlé par notre mémoire

La parole est le point de départ de chaque atelier, chacune des pratiques. Or, s'il est indispensable de recourir à la parole pour décrire ce que l'on voit ou ce que l'on pense, **Prendre corps** propose l'apprentissage d'un langage moins connu : celui des sens. Cette langue universelle permet de nommer autrement et avec une grande précision ; elle offre un accès direct aux émotions, aux sensations ; elle ouvre la porte de l'imaginaire. Pour « parler » l'œuvre qu'il a choisi, l'enfant doit s'approprier cet étonnant langage.

« Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir [...] l'édifice immense du souvenir. »

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*

Les sens et la mémoire entretiennent un lien déterminant. Comme le montrent les études menées notamment par R.S. Herz, les souvenirs olfactifs « semblent appeler de la manière émotionnelle la plus intense les interactions que nous avons eues au cours de notre enfance. » Si l'on en croit les sciences cognitives, la synesthésie joue un rôle structurant pour la mémoire et permet l'ancrage durable des connaissances. Dès lors, recourir aux sens dans le processus de la médiation culturelle augmente considérablement l'accessibilité des savoirs.

Expérimenter collectivement / bâtir individuellement

Prendre corps repose sur une alternance entre des temps de travail collectif et de travail individuel. Les découvertes de chaque œuvre sont autant d'étapes collectives. Le groupe comprend l'intention de l'artiste, le contexte et le courant artistique dans lesquels s'inscrit l'œuvre. Puis, chaque enfant, à partir des clefs de compréhension qui lui ont été livrées, est conduit individuellement à interroger son ressenti. À quoi cette œuvre fait-elle appel ? À quelles émotions me renvoie-t-elle ? Quelle forme puis-je donner à ces espaces invisibles ? Quels mots nouveaux ? Une troisième étape conclut chaque atelier par un temps de partage de nos découvertes.

Les œuvres sont l'occasion pour l'enfant d'explorer de nouveaux sens, ou, plus exactement, d'explorer nouvellement les sens qu'il croit connaître. L'odorat, le goût, le toucher, la vue, l'ouïe sont autant de mondes nouveaux à (re)découvrir, de continents à aborder, à arpenter, terres inconnues qui s'étendent en nous-même.



III/ TRANSMETTRE

Où l'enfant devient médiateur

« Dans ce qui compose notre intelligence, il n'y a rien qui ne soit d'abord passé par nos sens. »

Nicole Mazo Darné, *Mémoriser grâce à nos sens*

Transmettre, tout un art

« Ce n'est pas pour moi. » Cette phrase que l'on prononce ou que l'on entend prononcer à propos d'un contenu artistique révèle bien qu'il existe, au sein de l'individu, des barrières psychologiques, d'invisibles frontières qui maintiennent le sujet à l'écart d'une œuvre. L'hypothèse de **Prendre corps** est la suivante : personne mieux qu'un enfant ne saurait conduire l'adulte à franchir ces barrières. On voit bien la difficulté qu'il y a, pour l'adulte, à se voir « faire la leçon » par qui voudrait, par l'usage des savoirs, lui expliquer une œuvre d'art. Mais imaginons à présent qu'un enfant montre à ce même adulte la relation que, lui, entretient à l'œuvre : la corrélation, par exemple, entre une palette de couleurs et un parfum, entre un décor et une musique. Alors il y a fort à parier que les conditions sont propices à ce que l'adulte retrouve en lui-même, grâce à l'enfant, grâce à la transmission non plus d'un savoir mais d'une sensation, un état de disponibilité qui l'ouvre à de nouvelles formes de compréhensions.

Ainsi nos différents ateliers, nos semaines de recherches et d'expérimentations s'ouvrent, vendredi 28 février 2020, sur l'inauguration du M.I.E.L – Musée Imaginaire des Enfants de Lozère – dont la visite est accessible à tou·te·s. Devenu médiateur de ce musée, l'enfant transmet aux visiteur·euse·s, par le discours verbal et/ou non-verbal qu'il a développé, une œuvre qu'il a choisi. Cet évènement ludique, hors du commun, est en réalité une occasion pédagogique rare, essentielle, multimodale.

Tout d'abord, apprendre à transmettre c'est apprendre à structurer sa pensée, à la construire préalablement en un discours clair et intelligible. Ensuite, apprendre à transmettre c'est apprendre à s'exprimer en public, à maîtriser les signes que l'on émet, à s'assurer d'être entendu, compris de son interlocuteur ou de son auditoire. Cela demande une grande attention à l'autre, il faut apprendre à partir de soi « mais partir vraiment », à se mettre à la place de l'autre pour anticiper les questions qu'il-elle pourrait se poser. **Prendre corps**, enfin, est une occasion rare pour l'enfant de transmettre à l'adulte des savoirs inédits, inouis : il se trouve profondément valorisé par ce jeu d'inversion du rapport sachant / ignorant. Il gagne en confiance en soi, en confiance en l'autre, en la possibilité de dire, montrer, communiquer des informations d'autant plus importantes qu'elles sont intimes, sensibles ou émotionnelles.

Médiation culturelle : une journée d'étude et de formation

Prendre corps est une étape de recherche qui s'inscrit dans les développements plus généraux de la Médiation Culturelle, de l'Action Culturelle, de l'Éducation Artistique et Culturelle. De même que ce projet est le prolongement de gestes antérieurs, il n'en est pas l'aboutissement. Bien au contraire, l'objectif premier est la mise en partage de notre expérience lozérienne par une grande journée d'étude et de formation, samedi 29 février 2020, qui invite l'ensemble du tissu associatif et culturel, les professionnel-le-s de la culture et de l'éducation. Par la mise en commun des hypothèses vérifiées, des pratiques fructueuses mais aussi des obstacles rencontrés, chacun-e des participant-e-s est invité-e à discuter les savoirs pour mieux s'en saisir, s'en emparer en vue de les réutiliser. À ce dessein, des mises en situation concrètes, en guise d'entraînement, sont l'occasion pour chaque participant-e de s'initier à cette pratique sensible et toute personnelle de la médiation culturelle. La mise en commun de ces ateliers, de ces modes de transmission, vise une approche décomplexée de l'Histoire de l'art pour en finir, une bonne fois pour toutes, avec les barrières sociales ou psychologiques qui mènent au « ce n'est pas pour moi ».

IV/ ANNEXE

Dans les collections du M.I.E.L

- *Cratère en cloche représentant des banqueteurs jouant au cottabe et une musicienne joue de l'aulos*, PEINTRE DE NICIAS, -IV^e s, céramique à figures rouges
- *Les époux Arnolfini*, Jan VAN EYCK, 1434, huile sur bois
- *Les noces de Cana*, Paul VERONESE, 1562-63, huile sur toile
- *Vue d'un port avec le Capitole*, Claude Gelée dit LE LORRAIN, 1636, huile sur toile
- *Pierrot*, Antoine WATTEAU, 1718-19, huile sur toile
- *Le rappel des glaneuses*, Jules BRETON, 1859, huile sur toile
- *Repasseuses*, Edgar DEGAS, 1884-86, huile sur toile
- *Le cirque*, Georges SEURAT, 1891, huile sur toile
- *Les bourgeois de Calais*, Auguste RODIN, 1895, ronde bosse
- *Portrait d'Emilie Flöge*, Gustav KLIMT, 1902, huile sur toile
- *Moi et le village*, Marc CHAGALL, 1911, huile sur toile
- *Une voix inconnue*, Wassily KANDISNKY, 1916, huile sur toile

V/ CONTACT

Nous connaître / Nous joindre

L'Apocalypse Joyeuse est une compagnie de spectacle vivant et une association pour la démocratisation de l'accès à la culture qui cherche à entrechoquer le réel avec la littérature, avec l'histoire de l'art, avec l'image. Ces confrontations de différents médiums sont le fruit de la rencontre, à Avignon, des deux membres co-fondateurs Maëva Guillemet, historienne d'art et médiatrice culturelle, et Gaspard Liberelle, comédien, auteur et metteur en scène. Respectivement issu·e·s de l'école du Louvre et de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, ils-elles travaillent depuis 2014 à l'entrecroisement de leurs compétences, de leur approche, de leurs horizons. L'action artistique et la forme spectaculaire, dès lors, ne sont plus considérées comme deux éléments séparés mais comme les faces d'une même pièce à faire tourner.



Pour avoir plus d'informations, vous pouvez nous écrire à cette adresse : apocalypse.joyeuse.cie@gmail.com

Nous joindre par téléphone au (+33)06 82 97 48 88 ou (+33)06 05 15 53 79

Nous envoyer un message via notre page Facebook ou notre compte Instagram [@apocalypsejoyeuse](https://www.instagram.com/apocalypsejoyeuse)

En savoir plus :

www.apocalypsejoyeuse.com